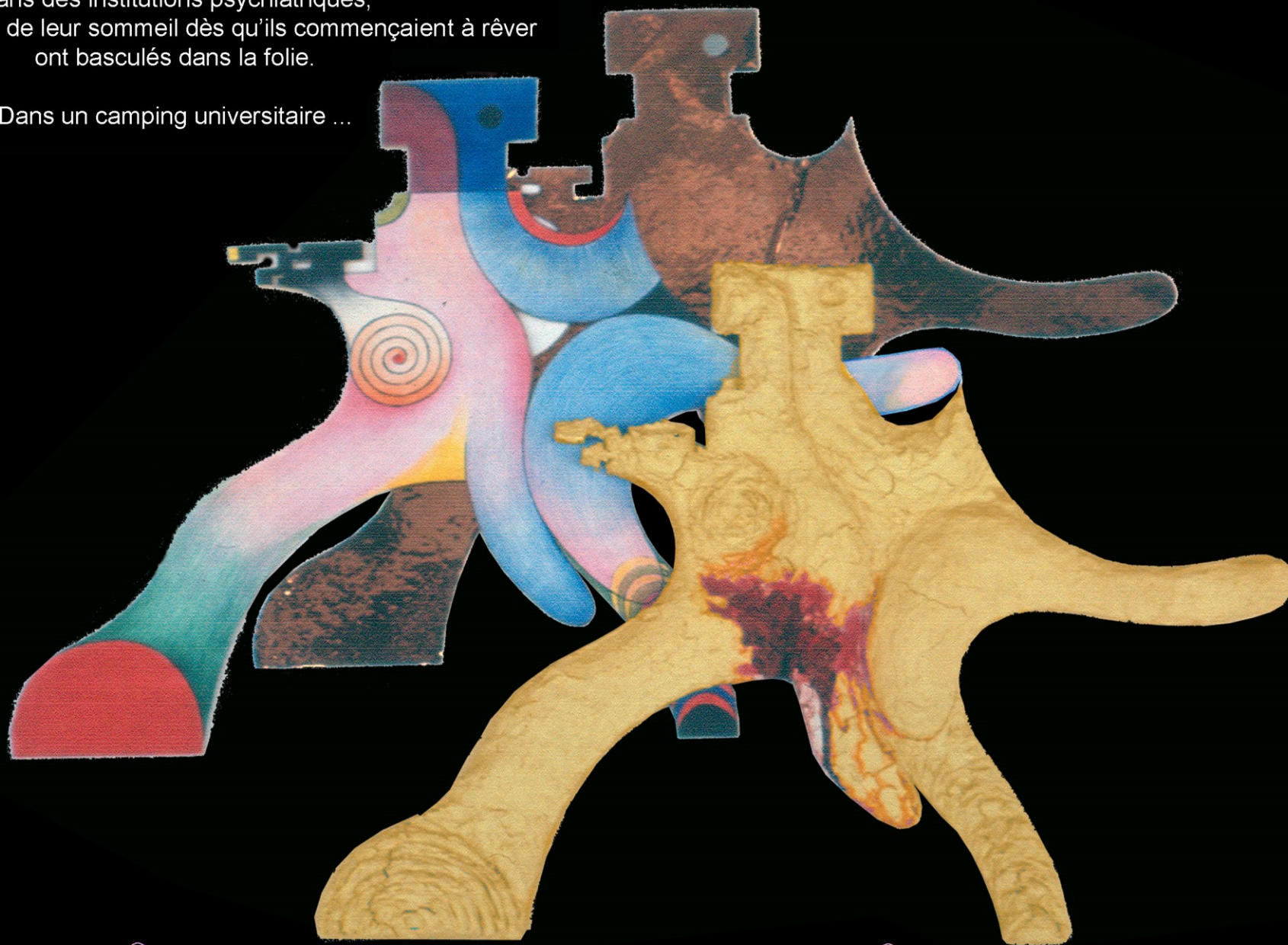
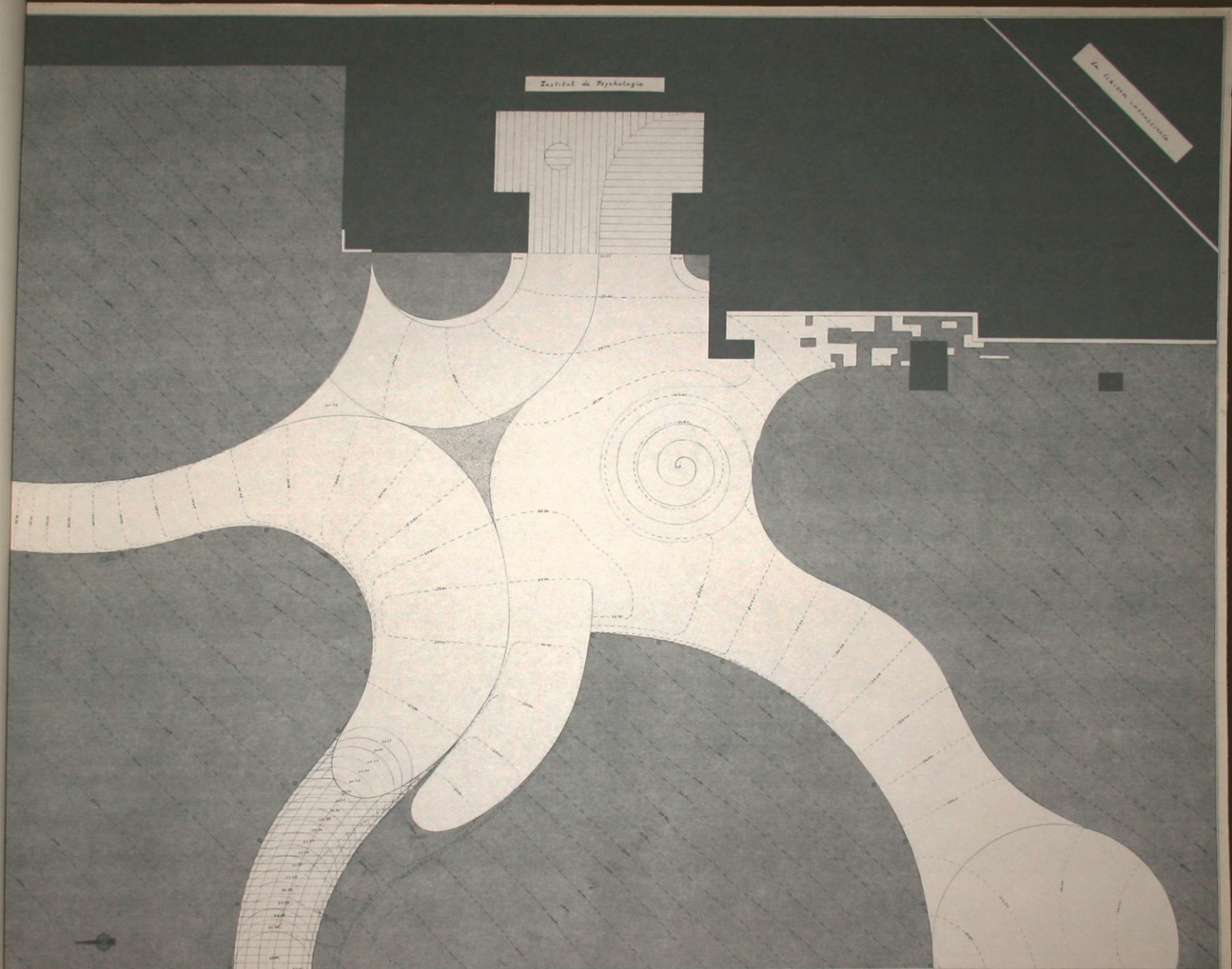


Dans des institutions psychiatriques,
des patients tirés de leur sommeil dès qu'ils commençaient à rêver
ont basculés dans la folie.

Dans un camping universitaire ...

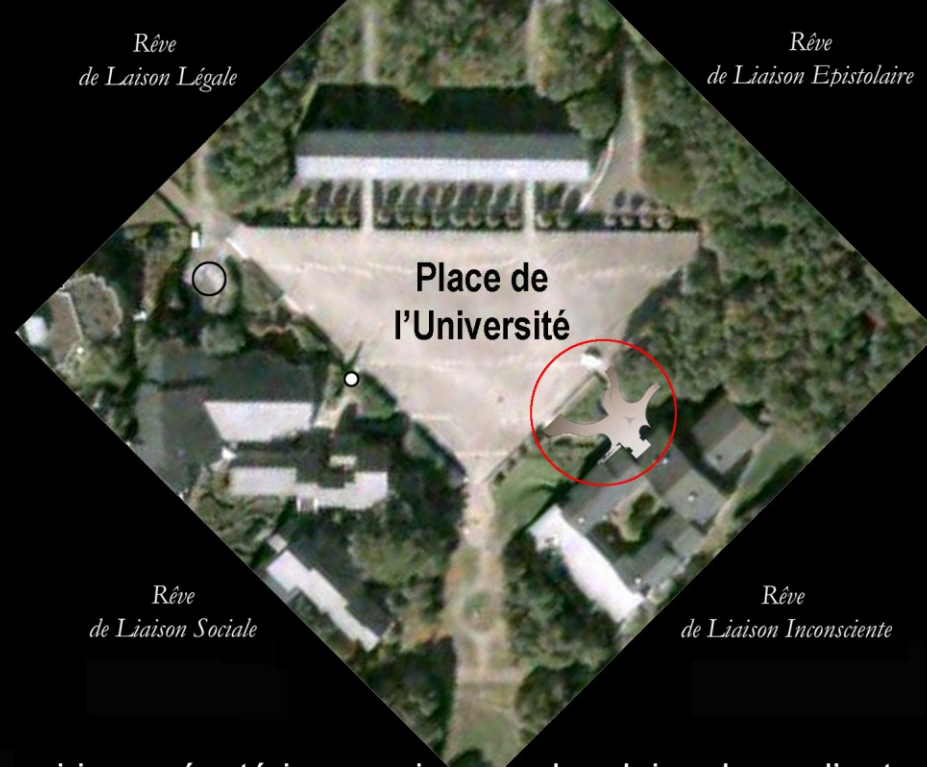


RÊVES DE LIT DÉFAIT
rêves de liaisons inconscientes



Les pays qui n'ont plus de légendes sont condamnés à mourir de froid.

Patrice de la Tour du Pin



Qui n'a eu écho du rituel onirique, ésotérique qui, sous la pleine lune d'automne, trouble chaque rentrée académique de l'université de Liège au Sart-Tilman ?

Archétypé par le doyen de la faculté de psychologie en robe de druide jungien, ce cérémonial se déroule dans l'esplanade bombée qui relie par des voies contournées et un tunnel ovoïde la place de l'Univers et son parking souterrain à la faculté des Sciences Intuitives. Espace fantasmagorique dont les contours évoquent, pour qui peut voler et voir le monde depuis Mars ou Vénus, le corps d'un titan terrassé. Cosmos magique aussi car trois figurines de même morphologie que le colosse mais cent fois plus petites y veillent : la première, un fétiche d'argile ocre, symbole du « ça », saigne entre ses cuisses embroussaillées, la deuxième, une poupée de bois polychrome, symbole du « moi », danse sous son sein fleuri de roses épineuses, la troisième, une idole de bronze poli, symbole du « sur-moi », réfléchit derrière son œil de marbre royal.

C'est autour de ces objets de culte que toute la fête tournoie, les bleus se disputant l'honneur de les déterrer, laver sous la lumière argentée de la maîtresse des rêves, ranimer dans la chaleur d'un athanor afin qu'ils se confondent dans l'imaginaire collectif en un nouvel Adam. Signal pour la plus délirante des bacchanales quand tout le corps universitaire piétine, comme possédé, le ventre de Saturne. Jusqu'aux premiers rayons du soleil, du retour de la lumière et de la raison. Les trois statuette alors regagnent leur lieu de repos dans l'ombre terreuse tandis que les petits hommes s'égarer dans l'incertitude des souvenirs et l'équivoque des dialogues sur

le mythe de l'éternel retour